



# Sécurité Alimentaire

N°017 Janvier, Février, Mars 2009



## Situation alimentaire et nutritionnelle définitive de la campagne agricole 2008-2009

**Les résultats définitifs de la campagne agricole 2008/2009 ont présenté une production céréalière de 4 358 518 tonnes et un bilan céréalier excédentaire de 853 276. Cette production comparée à la production définitive de la campagne précédente, est en forte augmentation de 41%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, l'accroissement de la production céréalière 2008-2009 est de 35%.**

En rappel la campagne agricole 2008-2009 a enregistré une pluviométrie globalement satisfaisante, marquée par une bonne répartition spatio-temporelle sur l'ensemble des régions. Quelques poches de sécheresse très localisées ont été enregistrées dans la région du nord et du sahel en début et en fin de cycle végétatif des cultures. L'estimation de la production céréalière nationale est réalisée par les services des statistiques agricoles du Ministère en charge de l'Agriculture et les bilans céréaliers sont réalisés par un comité de prévision de la situation alimentaire et nutritionnelle.

### La production céréalière :

**La production céréalière nationale définitive** (mil, sorgho, maïs, riz, fonio) de la campagne agricole 2008-2009 est évaluée à **4 358 518** tonnes. A cette production s'ajoute la production de 280 tonnes de blé dont 100 tonnes sont prélevées à des fins de semence pour la campagne prochaine. Cette production comparée à la production définitive de la campagne écoulée qui était de **3 088 811** tonnes, est en forte augmentation de 41%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, l'accroissement de la production céréalière 2008-2009 est de 35%.



## SOMMAIRE

<b>Situation alimentaire et nutritionnelle de la campagne agricole 2008-2009</b>	<b>1</b>
<b>Enfin l'Assemblée Générale du SE/CNSA en préparation</b>	<b>3</b>
<b>Relance du dispositif de Suivi-Evaluation de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire</b>	<b>4</b>
<b>Journée Nationale du Paysan : le président du Faso rend hommage aux producteurs</b>	<b>5</b>
<b>Échos des Régions: Analyse des perspectives alimentaires au cours du 1er trimestre 2009</b>	<b>6</b>
<b>Situation alimentaire : Le paradoxe excédent céréalier et hausse des prix</b>	<b>6</b>
<b>Exportation du bétail : Baisse par rapport à 2008</b>	<b>7</b>
<b>Niveau d'approvisionnement et évolution des prix sur les marchés à bétail de plus en plus chère</b>	<b>8</b>
<b>Formation en Sécurité Alimentaire dans le Zondoma</b>	<b>10</b>
<b>Situation des marchés à bétail : Effondrement des offres des petits ruminants</b>	<b>10</b>
<b>Situation Alimentaire du bétail : La transhumance, une stratégie de survie</b>	<b>11</b>
<b>L'enquête pilote sur la démographie du cheptel a été un succès total</b>	<b>12</b>
<b>Situation à mi-parcours de la campagne agricole de saison sèche 2008-2009</b>	<b>13</b>
<b>Soutiens aux moyens de subsistance des populations affectées par les inondations dans la région du Nord</b>	<b>14</b>
<b>Résultats définitifs de la productions de semences de base de l'INERA</b>	<b>14</b>
<b>Programme de multiplication de semences du MAHRH appuyé par la FAO au Burkina Faso</b>	<b>15</b>

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DE LA CAMPAGNE 08-09

Suite de l'article de la page.....1

Pour les différents produits céréaliers on note : 1 255 189 tonnes pour le mil, en hausse de 30% par rapport à la production définitive de la campagne 2007/2008 et de 19% par rapport à la moyenne des cinq dernières années ; 1 013 634 tonnes pour le maïs en hausse de 90% par rapport à la production définitive de la campagne 2007/2008 et de 58% par rapport à la moyenne des cinq dernières années ; 1 875 046 tonnes pour le sorgho, en hausse de 24% par rapport à la production définitive de la campagne 2007/2008 et de 31% par rapport à la moyenne des cinq dernières années ; le riz enregistre la plus forte augmentation avec une production définitive de 195 102 tonnes, avec une hausse de 183% par rapport à la campagne 2007/2008 et de 123% par rapport à la moyenne des cinq dernières années ; la production de fonio est également en forte hausse avec 19 547 tonnes, avec une hausse de 52% par rapport à la campagne 2007/2008 et de 99% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Dans un contexte de bonne tenue de la pluviométrie, la forte augmentation de la production céréalière en général et de celle du riz en particulier s'explique par les mesures prises par le gouvernement et ses partenaires pour accompagner les producteurs et accroître la productivité.

**Tableau 1: Production céréalière définitive (en tonne)**

Culture céréalière	Mil	Maïs	Riz	Fonio	Sorgho	Total
<b>Production 2008/2009</b>	1 255 189	1 013 634	195 102	19 547	1 875 046	4 358 518
<b>Prévisions 2008/2009</b>	1 198 629	803 921	235 810	24 833	1 950 064	4 213 256
<b>Production 2007/2008</b>	966 016	533 874	68 916	12 843	1 507 162	3 088 811
<b>Moyenne des 5 dernières années</b>	1 051 525	640 120	87 460	9 799	1 428 147	3 217 051
<b>Variation 08/09 par rapport prévision</b>	5%	26%	-17%	-21%	-4%	3%
<b>Variation 08/09 par rapport 07/08</b>	30%	90%	183%	52%	24%	41%
<b>Variation par rapport Moyenne 5 dernières années</b>	19%	58%	123%	99%	31%	35%

Source : DGPER/MAHRH

### Production céréalière au niveau des provinces

Au niveau des provinces, les productions définitives sont globalement meilleures que celles de la campagne écoulée ; ainsi sur les 45 provinces du pays 35 ont augmenté leurs productions céréalières de 1% à 364% ; dix (10) provinces ont connu des baisses de production allant de -55% à -4%.

### Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces

Le taux de couverture des besoins céréaliers par province est établi en faisant la balance entre le disponible de production, à savoir la production brute déduite de 15% pour semences et pertes, et les besoins de consommation des populations des provinces. Sur les 45 provinces, vingt (24) ont des taux de couverture des besoins supérieurs à 120% ; dix (10) provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120% ; onze (11) provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur à 90%.

### Production nationale globale des cultures de rente et des autres cultures vivrières

La production définitive de la campagne agricole 2008/2009 pour les différentes cultures de rente est évaluée à 720 675 tonnes pour le coton, 346 292 tonnes pour l'arachide, 51 924 tonnes pour le sésame et 29 209 tonnes pour le soja.

Pour le coton cette campagne, en plus de l'accroissement des superficies, le bon déroulement de la campagne a permis d'enregistrer des niveaux de rendements appréciables. Comparé à la campagne agricole écoulée, on enregistre des hausses de **91%** de la production pour le coton et de 34% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.



Suite de l'article de la page.....2

S'agissant des autres cultures vivrières, on enregistre des productions de 43 295 tonne pour l'igname, 73 221 tonnes pour la patate, 537 680 tonnes pour le niébé et 55 572 tonnes pour le Vouandzou.

**Tableau 2: Production définitive des autres cultures vivrières (en tonnes)**

	Coton	Arachide	Sésame	Soja
Production 2008/2009	720 675	346 292	51 924	29 209
Production 2007/2008	377 364	244 922	18 802	5 850
Moyenne des 5 dernières années	536 134	265 949	17 989	4 969
Variation 08/09 par rapport à 2007/2008	91%	41%	176%	399%
Variation par rapport moyenne des 5 dernières années	34%	30%	189%	488%

S'agissant des autres cultures vivrières, on enregistre des productions de 43 295 tonne pour l'igname, 73 221 tonnes pour la patate, 537 680 tonnes pour le niébé et 55 572 tonnes pour le Vouandzou.

**Tableau 3: Production définitive des autres cultures vivrières (en tonnes)**

	Igname	Patate	Niébé	Vouandzou
Production 2008/2009	43 295	73 221	537 680	55 572
Production 2007/2008	19 684	61 916	253 190	37 605
Moyenne des 5 dernières années	37 392	56 681	371 583	36 125
Variation 08/09 par rapport à 2007/2008	120%	18%	112%	48%
Variation 08/09 par rapport à la moyenne quinquennale	16%	29%	45%	54%

## Le bilan céréalier

Le bilan céréalier définitif de la campagne agricole 2008/2009 est excédentaire de **853 276** tonnes. Cet excédent équivaut à environ 27% des besoins de consommation des populations. Les disponibilités céréalières totales s'élèvent à **4 039 208** tonnes. Elles se décomposent en **3 646 390** tonnes de production disponible, **136 116** tonnes de stocks initiaux et **256 702** tonnes de prévisions d'importation et d'aide alimentaire. Les besoins céréaliers nationaux se chiffrent à **3 185 932** tonnes dont **2 950 179** tonnes de besoin de consommation humaine, **218 052** tonnes pour la reconstitution de stock final et **17 701** tonnes de prévisions d'exportation.

Le bilan fait ressortir une couverture des besoins en céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs et fonio) de **806 453** tonnes; les besoins en riz et en blé sont respectivement de **129 220** et **62 957** tonnes, et seront couverts par les importations.

**Tableau 4: Bilan Cérééalier définitif, campagne agricole 2007/2008**

POSTES	VOLUMES
Production nationale disponible	3 646 390
Stocks initiaux	136 116
Importations commerciales et aides alimentaires	256 702
<b>TOTAL DISPONIBLE</b>	<b>4 039 208</b>
Besoins de consommation humaine	2 950 179
Stocks finaux	218 052
Exportation prévue	17 701
<b>TOTAL BESOIN</b>	<b>3 185 932</b>
<b>EXCEDENT NET</b>	<b>853 276</b>

Suite de l'article à la page.....4

Les conclusions des travaux du comité de prévision chargé de se pencher sur la situation alimentaire et nutritionnelle définitive de la campagne agricole 2008-2009 sont désormais connues : le bilan céréalier définitif de la période de consommation novembre 2008 à octobre 2009 est excédentaire de 853 276 tonnes. Les taux de couverture des besoins céréaliers par province donnent 24 provinces excédentaires avec des taux de couverture des besoins céréaliers supérieurs à 120%, 10 provinces en situation d'équilibre, avec des taux de couverture des besoins céréaliers compris entre 90% et 120% et 11 provinces déficitaires avec des taux de couverture des besoins faibles, inférieur à 90%. Ces résultats s'expliquent par la bonne répartition spatio-temporelle des pluies sur la quasi-totalité du pays et par les mesures prises par le gouvernement et ses partenaires (semences sélectionnées, engrais, matériel agricole subventionnés) pour accompagner les producteurs et accroître la productivité. La situation alimentaire est globalement satisfaisante avec cependant une vingtaine de provinces qui présente quelques localités à risque d'insécurité alimentaire. Cette situation est contrastée par celle sur les marchés où les prix sont en hausse par rapport à ceux de l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années. Sur les marchés à bétail la tendance des prix est globalement à la hausse avec un niveau d'approvisionnement des marchés assez timide.

La campagne agricole 2009-2010 qui est entrain de s'installer offrira-t-elle la même physionomie à nos braves producteurs de sorte que l'accompagnement du gouvernement donne un excédent plus important?

*Le Directeur Général  
de Promotion de l'Économie Rurale  
Dr. Souleymane OUEDRAOGO*

**CONSEIL NATIONAL  
DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE  
DU BURKINA FASO (CNSA)**

**Enfin une Assemblée  
Générale en préparation**

Depuis l'installation officielle des membres du Conseil National de Sécurité Alimentaire (CNSA) tenue à Ouagadougou le 7 avril 2006, aucune Assemblée Générale statutaire - pourtant prévue pour se tenir deux fois par an - ne s'est encore réunie à ce jour.

Depuis sa prise de fonction, Monsieur André Moïse TRAORE-NIGNAN, nouveau Secrétaire Exécutif du CNSA s'active pour l'organisation de cette réunion statutaire afin de rendre fonctionnelle l'instance décisionnelle du Conseil. Les préparatifs de cette importante rencontre impliquent un comité d'organisation composé de représentants des structures du dispositif et des partenaires au développement. Cette première session est prévue pour se dérouler courant juin 2009.

*Tinga RAMDE*  
*Secrétariat Exécutif du Conseil National  
de Sécurité Alimentaire (SE-CNSA)*

**DISPOSITIF  
DE SUIVI-EVALUATION DE LA  
STRATEGIE NATIONALE DE  
SECURITE ALIMENTAIRE  
DU BURKINA FASO**

**La relance des activités sera  
bientôt effective**

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie Opérationnelle de Sécurité Alimentaire Régionale (SOSAR) du Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) et de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire (SNSA) du Burkina Faso, un arrêté portant création d'un dispositif de suivi-évaluation de la SNSA est a été signé par le Ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques le 10 juillet 2008. Après la première réunion tenue à sa création (25 juillet 2008) et qui a permis de préciser les rôles et responsabilités des structures chargées de l'animation du dispositif, une session de travail est prévue au cours du mois d'avril 2009 pour la mise en œuvre effective de ses activités. Le Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire (SE-CNSA) bénéficie de l'appui technique et financier du CILSS pour la mise en œuvre de cette importante activité.

*Tinga RAMDE*  
*Secrétariat Exécutif du Conseil National  
de Sécurité Alimentaire (SE-CNSA)*

**SITUATION ALIMENTAIRE ET  
NUTRITIONNELLE DE LA CAMPAGNE 08-09**

*Suite de l'article de la page .....3*

**Taux de couverture des besoins céréaliers des provinces**

Le taux de couverture des besoins céréaliers par province est établi en faisant la balance entre le disponible de production, à savoir la production brute déduite de 15% pour semences et pertes, et les besoins de consommation des populations des provinces. Sur les 45 provinces : 24 provinces ont des taux de couverture des besoins supérieurs à 120%; 10 provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120%; 11 provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur à 90%. Ce sont les provinces du Kadiogo (12%), de l'Oudalan (68%), du Kourweogo (71%), du Zondoma (72%), du Séno (73%), du Passoré (74%), du Nahouri (81%), du Bam (83%), de l'Ouhritenga (88%), du Nounbiel (88%), et du Boulkiemde (89%).

**Situation alimentaire et perspective**

D'une manière générale, les stocks céréaliers détenus par les ménages paysans sont à un bon niveau. Cependant, la disponibilité céréalière est faible au niveau des ménages vulnérables des zones urbaines et de ceux de certaines localités. La plupart des marchés sont toujours bien approvisionnés. La période de décembre à janvier a été intense en flux internes (transfert des céréales des zones de productions vers les centres urbains et les zones déficitaires) et externes. Cette situation s'explique par la forte demande des produits agricoles par les commerçants nationaux et étrangers venus principalement du Ghana, de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Niger et du Mali. Les prix moyens des céréales ont évolué à la baisse de la période des récoltes (octobre – novembre) jusqu'en décembre où les niveaux étaient les plus bas (127 F CFA/kg pour le maïs blanc, 120 F CFA/kg pour le sorgho blanc et 137 F CFA/kg pour le mil). Par la suite, la forte concurrence entre commerçants burkinabè et étrangers pour l'achat des céréalières a entraîné une hausse des prix à partir de janvier. Le niveau des prix sont supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années. En mars les prix moyens les plus élevés sont relevés à Batié pour le maïs blanc (195 F CFA/kg) et le sorgho blanc (192 F CFA/kg) et à Sebba pour le mil (220 F CFA/kg). Les prix les moins élevés par contre ont été observés à Douna pour le maïs blanc (113 F CFA/kg), Faramana pour le sorgho blanc (109 F CFA/kg) et à Djibasso pour le mil (111 F CFA/kg). Les prix sont particulièrement élevés et supérieurs aux prix moyens au niveau national sur les marchés des régions du Centre, du Sahel, du Nord et du Centre-Nord.

La bonne performance et la diversité des activités génératrices de revenus alternatifs a permis aux populations des zones à faibles productions de s'approvisionner régulièrement sur les marchés. Pour le moment, on ne relève aucun changement exceptionnel d'habitudes alimentaires ou de consommation d'aliments d'exception dans les régions. Le suivi courant de la malnutrition (chez les enfants de moins de 5ans) réalisé dans les formations sanitaire révèle une forte prévalence du phénomène dans les régions du Sahel, du Nord et du Centre-Nord. La même tendance est observée dans les zones traditionnelles de grandes productions agricoles comme les Hauts-Bassins, les Cascades, la Boucle du Mouhoun et le Sud-Ouest. Les tendances des prix pour les périodes à venir seront fonction de la physionomie de la prochaine campagne agricole. Une bonne installation de la campagne entraînera une libération des stocks commerçants et paysans ce qui va entraîner une baisse du niveau des prix. Par contre une situation contraire provoquera une hausse des prix jusqu'aux prochaines récoltes. Au regard des disponibilités actuelles au niveau des ménages et sur la majorité des marchés, de la diversité des sources de revenus alternatifs, les perspectives sont bonnes dans l'ensemble. La situation alimentaire pourrait être difficile à partir du mois de juillet dans les zones à faibles productions du fait de l'amenuisement progressif des stocks au niveau des ménages vulnérables.

Sur la base des agrégats actualisés et des chocs (alimentaires et non alimentaires) vécus par les populations les zones à risque alimentaire actualisées sont les suivantes :

- Oudalan (Tin-Akoff et Déou) ;
- Yagha (Sebba et Solhan) ;
- Séno (Toutes les communes) ;

Suite de l'article de la page .....4

- Loroum (Banh, Ouindigui et Solla) ;
- Zondoma (Toutes les communes) ;
- Yatenga (Thiou, Bargo, Oula et Koumbri) ;
- Namentenga (Tougouri, Nagbingou, Bouroum et Yalgo) ;
- Bam (Bourzanga) ;
- Sanmatenga (Pissila et Kaya) ;
- Noumbiel ;
- Poni (Djigoué) ;
- Ioba (Ouessa, Zambo) ;
- Boulkiemde (Pella, Soaw, Imasgo, Nanoro, Siglé et Kindi) ;
- Kadiogo (Tous les départements) ;
- Ganzourgou (Kogo, Salogo, Méguet, Zam) ;
- Komondjari (Foutouri, Bartiébourgou, Gayéri) ;
- Kompienga (Madjoari) ;
- Gnagna (Koala, Mani, Thion).

### **Mesures préconisées**

Les membres du comité de prévision après un examen minutieux de la situation alimentaire et nutritionnelle définitive de la campagne agricole 2008/2009 ont formulés six recommandations à l'attention des décideurs:

- 1- Organiser la chaîne de commercialisation pour une meilleure gestion des excédents, harmoniser les unités de mesure locales sur les marchés et renforcer la surveillance des flux de denrées alimentaires au niveau des postes frontaliers dans l'objectif d'appréhender régulièrement les volumes en jeu ;
- 2- Accompagner les producteurs des zones à risque pour un accroissement de la production de la campagne à venir en leur favorisant l'accès à temps et à moindre coût aux intrants et au matériel agricole ;
- 3- Responsabiliser les Conseils Régionaux de Sécurité Alimentaire en tant qu'organe habilité à émettre les avis sur la sécurité alimentaire au niveau local ;
- 4- Identifier les ménages vulnérables dans les zones à risque afin de procéder à une distribution ou à des ventes de céréales à prix sociaux ;
- 5- Harmoniser les méthodes d'identification des populations à risque ;
- 6- Réhabiliter les banques de céréales dans les zones à risque et former ou dynamiser les comités de gestion.

**Mme Nabaloum A. Yvette**  
**Direction Générale de la promotion**  
**de l'Économie Rurale (DGPER)**

## **Le président du Faso rend hommage aux producteurs**

**Koudougou, chef lieu de la région du centre ouest a abrité les manifestations commémoratives de la 13<sup>e</sup> Journée Nationale du Paysan du 12 au 14 Mars 2009 avec pour thème « Diversification des Productions Agro-Sylvo-Pastorales au Burkina Faso : Alternative pour la Sécurisation des Revenus des producteurs ruraux dans un contexte de crise ». Placée sous le haut patronage de SEM le Président du Faso.**

Cette édition à laquelle on notait la présence du premier ministre, les membres du gouvernement et d'honorables invités a débuté avec le forum des producteurs dont le thème est : « **Quelles stratégies de diversification des productions agro-sylvo-pastorales pour le renforcement de la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté ?** ». L'importance du thème est liée au fait que notre pays dispose d'innombrables ressources insuffisamment exploitées qui permettraient avec la mise en place progressive d'actions spécifiques, de garantir un réel développement économique par la couverture de nouveaux revenus permettant aux producteurs de limiter leur dépendance vis à vis de quelques produits agricoles et leurs marchés. A cet effet la diversification des productions agro-sylvo-pastorales et halieutiques demeure une impérieuse nécessité pour la sécurisation et la croissance de notre économie, la sécurisation des revenus et la réduction de la pauvreté dans le milieu rural. La diversification offre de nos jours un champs de solutions pour les agricultures familiales, intensives et spécialisées. Pour y parvenir, l'ensemble des acteurs que sont les producteurs, les transformateurs et les consommateurs devraient s'impliquer dans le processus pour une utilisation plus harmonieuse des espaces et la valorisation de la diversité.

Les travaux de ce forum dont les conclusions ont été présentées au Chef de l'Etat et à l'ensemble du gouvernement lors des débats ont permis d'identifier des opportunités de création de revenus pour des produits agro-sylvo-pastoraux et halieutiques pour lesquels les agriculteurs pourraient être compétitifs et définir les conditions de produc-

tion, mais également les niveaux d'investissement appropriés d'une part et d'autre part prendre des engagements pour une stratégie de diversification des productions agro-sylvo-pastorales et halieutiques afin de relancer le processus de la mise en œuvre de la diversification agricole au Burkina Faso.

Le président du Faso après avoir félicité les producteurs les a invité à plus d'ardeur au travail dans ce contexte particulier de flambée des prix des produits alimentaires et la baisse de ceux des produits d'exportation dont les effets conjugués ont mis à mal la stabilité de l'économie nationale. Des conventions PNGT2 phase2 ont été remises aux gouverneurs des régions qui, à leur tour transmettront ces conventions aux maires des communes rurales. Les financements sont destinés aux programmes d'investissement annuels des villages et des communes rurales. Le montant total de ces conventions est estimée à environ 6 milliards de FCFA. La foire agro-sylvo-pastorale régionale a été l'innovation majeure de cette 13<sup>e</sup> JNP.

Elle a permis aux autorités présentes de constater de visu les échantillons types des diversifications des productions phares de la région du Centre Ouest notamment en tubercules et en produits maraîchers.

En marge de la 13<sup>e</sup> JNP le Ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques a procédé au lancement des travaux d'aménagement du périmètre irrigué en aval du barrage de Soum. D'un coût total de 16,287 milliards de FCFA, le projet d'Aménagement Hydro Agricole de Soum a pour objectifs entre autre d'accroître la production agricole, animale et halieutique, notamment celle du riz et des produits maraîchers, en vue de contribuer à l'amélioration des revenus et des conditions de vie des populations de la zone du projet.

**NACAMBO Mamadou**  
**Direction de la**  
**communication et de la**  
**Presse ministérielle (DCPM)**





## Échos des régions

### Analyse des perspectives alimentaires dans les régions au cours du 1er trimestre 2009

L'analyse des fiches socio-économiques par les correspondants régionaux du système d'alerte précoce au cours du premier trimestre de l'année 2009 annonce des perspectives assez bonnes à bonnes dans la plupart des communes. Toute fois, la lecture des éditoriaux transmis au cours de cette période dégage des particularités dans certaines communes qui sont les suivantes :

#### - Région de la Boucle du Mouhoun

L'analyse des fiches socio-économiques enregistrées en Janvier 2009 révèle que la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble de la région. Le niveau d'approvisionnement des marchés est satisfaisant ; toute fois l'évolution des prix des céréales est à la hausse.

Les perspectives alimentaires sont bonnes en lien au niveau satisfaisant des stocks paysans.

#### - Région des Cascades

La situation alimentaire constatée dans les communes de la région des Cascades au cours du mois de mars 2009 indique que les stocks paysans ont un niveau moyen dans onze communes et important dans celles de Douna, Niankorodougou, Sindou, Wolonkoto et Loumana. La fréquence des repas est jugée globalement normale au sein des ménages de la région.

Du point de vue des mouvements de la population, la présence de familles déplacées a été constatée dans treize communes à l'exception de celles de Moussodougou, Mangodara, Tiéfora et Dakoro. Les raisons seraient liées principalement à la recherche de l'or dans les sites aurifères.

En dehors des communes de Mousso-dougou et de Ouou dans la Comoé où la transhumance a été jugée précoce, elle se déroule normalement dans les autres communes de la région.

Les perspectives alimentaires s'annoncent assez bonnes dans les communes de Bérégadougou, Sidéradougou, Dakoro, Kankalaba, Loumana et Ouélieni ; Elles sont meilleures dans la commune de Wolonkoto et bonnes dans les dix autres communes.

#### - Région du Centre Est

Dans cette région, la situation alimentaire enregistrée au cours du mois de

*Suite de l'article à la page 7*

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DES POPULATIONS

### Le paradoxe excédent céréalier et hausse des prix

**Résultats de mission conjointe État/partenaires d'évaluation de l'impact de l'évolution des prix des produits agricole sur la situation alimentaire en zone rurale et en milieu urbain du 07 au 22 février 2009.**

La campagne agricole 2008/2009 s'est bien déroulée au Burkina Faso sur fond de prévisions pluviométriques assez bonnes (abondante et bien répartie dans le temps et dans l'espace). Une production prévisionnelle brute record de plus de 4 millions de tonnes de céréales est enregistrée. Cependant certaines zones ont connu de mauvaises productions suite à une installation tardive des pluies, des poches et/ou épisodes de sécheresse et des inondations.

L'optimisme quant aux bonnes perspectives alimentaires du pays s'est vu renforcer avec les bonnes perspectives de récoltes sous régionales (plus de 51 millions de tonnes de céréales pour l'Afrique de l'ouest contre 45 millions de tonnes en 2007/2008), les disponibilités céréalieres devraient être bonnes sur les marchés régionaux. Par ailleurs, les perspectives de récoltes sont bonnes au niveau international (2191,9 millions de tonnes de céréales contre 2111,9 millions de tonnes en 2007/2008) et en particulier dans les grands pays importateurs. Toutefois, cette situation optimiste a vite été remise en cause suite à une envolée des prix des céréales courant décembre 2008 et janvier 2009 (période post récolte). Dans l'ensemble, les disponibilités alimentaires sont bonnes dans les ménages à l'exception des ménages vulnérables des zones urbaines et de ceux des localités identifiées au cours des résultats prévisionnels comme pouvant connaître des difficultés alimentaires.

Toutefois, la bonne performance des revenus alternatifs : revenu de l'élevage et de l'orpaillage (région du Sahel surtout), revenu de l'activité de maraîchage, de la vente de cultures de rente (arachide, sésame, et bientôt le coton) permet aux ménages des zones rurales d'avoir accès aux denrées alimentaires sur les marchés. Les termes d'échange taureau/mil et bœuf/mil sont à l'avantage des éleveurs. Par exemple, ils sont de :

- 1 taureau pour 14 à 16 sacs de mil de 100 Kg sur les marchés de Djibo, de Dori et de Sebba;

- 1 taureau pour 16 à 21 sacs de sorgho de 100 kg sur les marchés de Kaya et de Boulssa

- 1 bœuf pour 2 à 3 sacs de mil de 100Kg sur les marchés de Djibo, de Dori et de Sebba;

- 1 bœuf pour 2 à 4 sacs de sorgho de 100 Kg sur les marchés de Kaya et de Boulssa.

Les marchés sont bien approvisionnés en denrées alimentaires. La période Décembre-janvier a vu les flux internes et externes s'intensifier en particulier dans les grandes zones de production dû à une forte demande des produits agricoles par les commerçants nationaux et étrangers venus principalement du Ghana, de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Niger et du Mali. En mi-février 2009, on a constaté une baisse du volume des transactions internes du fait d'une diminution de la demande de céréales par les grossistes et d'une baisse de l'offre par les producteurs.

Les prix des céréales ont évolué à la baisse pendant les périodes de récoltes (octobre novembre), mais la forte concurrence entre commerçants burkinabè et acheteurs étrangers pour la reconstitution des stocks céréaliers a entraîné une hausse des prix à partir de décembre pour atteindre un pic en janvier. En un mois (entre décembre 2008 et janvier 2009) on a observé



Stock de sécurité alimentaire (greniers bien remplis)

*Suite de l'article à la page 7*

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DES POPULATIONS

*Suite de l'article de la page 6*

sur les marchés de collecte (Faramana, N'Dorola, Founzan, Solenzo), des variations à la hausse de :

- 28 à 38% sur le prix du Kg de maïs blanc ;
- 12 à 41% sur le prix du Kg de sorgho blanc ;
- 6 à 30% sur le prix du kg de mil

En début février, on a noté une stabilisation, voire de légères baisses sur les prix pratiqués. Toutefois, les prix sont au dessus de ceux observés l'année passée et sur la moyenne quinquennale à la même période.

Variation des prix	Maïs blanc	mil	sorgho blanc	riz importé
Janvier 09 janvier 08	22%	26%	26%	40%
Janvier 09 moyenne 2003- 2008	38%	30%	29%	58%

Source de données : SIM/SONAGESS

Les raisons qui sous-tendent ces niveaux élevés de prix sont diverses :

Les prix d'achat aux producteurs restent élevés dus entre autres aux coûts des intrants (le sac de 50 kg de NPK coûte entre 15000 F CFA et 20000 F CFA) ; l'existence et la performance des revenus alternatifs issue de la vente des cultures de rente (sésame, arachide, niébé, igname), des produits maraîchers, amandes de karité et de la vente du bétail. Ces revenus permettent aux ménages ruraux de faire face aux dépenses non alimentaires, tout en préservant leurs stocks. Seuls les surplus de production sont mis sur le marché.

L'activité de commercialisation des produits agricoles est plus que jamais perçue comme une activité lucrative dans un contexte global de « vie chère ». Pour la présente campagne agricole, il y a eu un accroissement du nombre de collecteurs et de demi-grossistes sur les marchés. Ainsi, la forte concurrence entre acteurs pour la collecte auprès des producteurs et la concurrence entre grossistes nationaux et étrangers (qui généralement proposent des prix meilleurs) pour la reconstitution des stocks, ont provoqué très rapidement une hausse des prix sur les différents marchés.

En perspectives, la variation à la baisse ou à la hausse des prix sera fonction de la physionomie de la prochaine campagne agricole : un bon démarrage de la campagne entraînera une sortie des stocks commerçants et des stocks des grands producteurs et donc une baisse du niveau des prix. Par contre, une mauvaise physionomie va provoquer de la spéculation sur les marchés et conduire à une hausse des prix jusqu'aux prochaines récoltes. Il est donc souhaitable que le mouvement de concertation engagé dès la fin des récoltes entre le Gouvernement et les acteurs céréaliers puisse se poursuivre dans le but d'une amélioration des disponibilités sur les marchés. Cependant le suivi des marchés demeure de rigueur, afin de déceler à temps les zones qui seraient durement touchées, et de prévoir à l'instar de la campagne précédente, des actions d'atténuation des chocs à subir par les populations concernées.

**KIENOU Blaise**

*Direction Générale de la Promotion  
de l'Économie Rurale (DGPÉR)*

### Exportation du bétail : Baisse par rapport à 2008

Le trimestre écoulé a été caractérisé au niveau des exportations du bétail sur pied par une légère baisse comparativement au premier trimestre de l'année 2008. Sur la base des données statistiques des services techniques du Ministère des Ressources cette baisse est plus notable au niveau bovins. Environ 90 000 têtes de bovins et 116 000 petits ruminants (ovins et caprins) ont été enregistrées pour l'exportation dans les treize régions du pays et ce, en destinations des pays côtiers principalement : le Nigeria, la RCI, le Ghana, le Bénin et le Togo. En comparaison avec le 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les exportations nationales de bovins sur pieds sont en baisse d'environ 20% et celles des petits ruminants sont restées stationnaires. Au niveau régional, tous les principaux centres d'exportation du pays ont enregistré des baisses significatives à

*Suite de l'article à la page 8*

## Échos des régions

*Suite de l'article de la page 6*

mars 2009 est caractérisée par la hausse globale des prix des céréales sur les marchés de la région. Au cours de cette période, les marchés sont bien approvisionnés en céréales et le sac de 100 kg coûte 15 200 FCFA pour le maïs, 14 400 FCFA pour le mil et 12 800 FCFA pour le sorgho rouge sur le marché de Pouytenga dans la Province du Kourittenga. Les sources d'approvisionnement des marchés proviennent dans 15 communes des stocks paysans et des stocks commerçants dans les communes de Bagré et de Boussouma.

Le niveau des stocks paysans est jugé normal dans 15 communes et important dans celles de Yondé et de Garango sur les 17 enquêtées. La transhumance est jugée précoce dans les communes de Bané, Boussouma, Zoaga et Dialgaye.

En perspectives, la tendance des prix sur les marchés est à la stabilité pouvant améliorer l'accessibilité des denrées alimentaires aux ménages vulnérables.

### - Région du Centre Ouest

Au cours du mois de mars 2009, le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales dans cette région est faible dans 7 communes, moyen dans 13 communes et important sur les marchés de Réo, Bakata, Léo, Bieha et Tô. La disponibilité des autres produits alimentaires sur les marchés a été globalement faible au cours du mois de mars 2009 dans la région à l'exception des huit communes de Koudougou, Didyr, Réo, Zamo, Zawara, Dassa, Kyon et Imasgo où la disponibilité des produits maraîchers a été significative. La pratique de la transhumance est jugée précoce dans les communes de Dydir et de Kordié.

Les perspectives alimentaires affichent un niveau assez bon à bon dans les communes de la région. Toutefois, les prix des céréales connaissent une tendance à la hausse et les ménages dont les stocks s'affaiblissent sont exposés à des situations alimentaires difficiles les mois à venir notamment ceux de soudure.

### - Région du Centre Sud

Dans cette région, la situation alimentaire enregistrée en janvier dernier indique que l'approvisionnement des marchés donne une note de satisfaction générale. La plupart des marchés de la région connaissent un niveau d'approvisionnement satisfaisant à

*Suite de l'article à la page 8*



Suite de l'article de la page 7

l'exception de celui de Ipécé où l'approvisionnement est jugé faible. Toute fois, les prix ont subi une hausse par rapport au mois précédent ; le prix moyen en janvier du sac de 100 kg de sorgho blanc sur les marchés est de 14000F contre 10800F en décembre 2008. Les perspectives alimentaires pour l'ensemble de la région sont jugées assez bonnes dans 11 communes et bonnes dans les 7 autres.

## - Région des Hauts Bassins

L'analyse des fiches socio-économiques enregistrées en Février 2009 révèle que la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Le niveau d'approvisionnement des marchés en produits vivriers et en bétail est satisfaisant et la tendance générale des prix est à la stabilité. La disponibilité des produits maraîchers est bonne dans la plupart des communes à l'exception de celles de Koundougou, Bama et Samourogouan où elle est faible. Toute fois, les stocks paysans sont jugés assez faibles dans les communes de Béréba et de Faramana.

Les perspectives alimentaires s'affichent bonnes à assez bonnes dans 93% des 30 communes enquêtées de la région. Il convient de signaler que les perspectives demeurent passables dans les communes de Béréba et de Fô en lien à la faiblesse des stocks paysans.

## - Région des Hauts Bassins

L'analyse des fiches socio-économiques enregistrées en Janvier 2009 montre que le niveau d'approvisionnement des marchés de la région est faible à moyen et les prix des céréales sont en hausse en comparaison au mois précédent. Le niveau des stocks paysans est normal dans 19 communes mais faibles dans celles de Ouindigui, Titao, Barga, Oula, Thiou, Zogoré et Lèba. La disponibilité des produits maraîchers contribue à l'amélioration des revenus et de l'alimentation des ménages de la région. La pratique de la transhumance est jugée précoce dans les communes de Tougo, Zogoré, Thiou, Séguénéga, Namissiguima, Kossouka, Kirsir, Ouindigui et de Ouahigouya. En termes d'épidémie et d'épizootie, des cas de méningite et de pasteurellose ovine ont été signalés dans la commune de Kirsir.

Les perspectives alimentaires sont jugées assez bonnes à bonnes dans la

Suite de l'article à la page 9

# SITUATION SUR LES MARCHÉS AGRICOLES

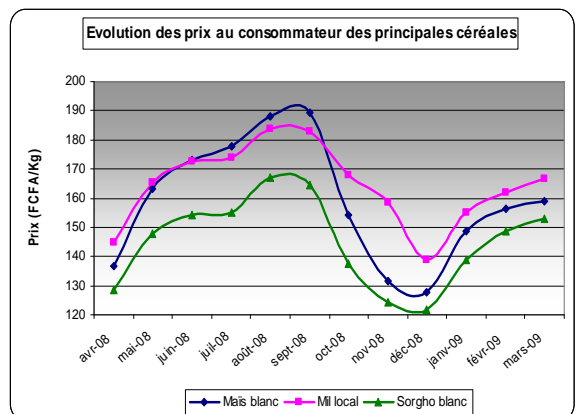
## Niveau d'approvisionnement et évolution des prix sur les marchés à bétail

**Les prix des céréales remontent ! Après la bonne physionomie de la campagne agricole 2008/2009 et la proclamation de l'excédent prévisionnel, les consommateurs ont mûri l'espoir d'une baisse conséquente des prix sur les marchés. Certes, il y a eu une baisse non moins négligeable au dernier trimestre de l'année 2008, mais celle-ci a été de courte durée contrairement aux attentes. En effet, ce premier trimestre de l'année 2009 a été marqué par une remontée des prix de céréales sur les marchés. Cette évolution à la hausse des prix s'est effectuée tout au long du trimestre.**

### Sur les marchés de collectes

Les principaux marchés ont été assez bien approvisionnés au cours de ce trimestre. Sur les marchés de collecte et de regroupement, de grande quantité de céréales sont cédés aux grossistes et demi-grossistes qui les acheminent vers les grands centres urbains (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Ouahigouya, Koudougou...). Au mois de février, on dénombrait dans l'Ouest du pays une cinquantaine de commerçants ayant des stocks d'une capacité de 1000 tonnes. Les prix à la base ont connu une évolution positive au cours de ce trimestre pour les principales céréales avec des moyennes maximales de 140 FCFA/kg (maïs blanc et sorgho blanc) et 145 FCFA/kg (mil local). Par rapport au trimestre antérieur, on note des hausses de l'ordre de 28% et 22% pour le maïs blanc et le sorgho blanc contre une légère baisse de 3% pour le mil local. Comparé à la même période de l'année passée, les variations sont en hausse de l'ordre de 21%, 12% et 24% respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc. Les prix de ce trimestre sont également au-delà des moyennes quinquennales de la même période (47% pour le maïs blanc, 30% pour le mil local et 36% pour le sorgho blanc).

Les prix au consommateur ont connu une évolution similaire aux prix aux producteurs avec des minima enregistrés au mois de janvier et des maxima au mois de mars. Le prix du maïs blanc est passé 149 FCFA/Kg à 159 FCFA/kg avec une variation de 12% par rapport au trimestre passé. Quant à celui du mil local, il est passé de 155 FCFA/Kg à 167 FCFA/Kg avec une variation de 4% par rapport au trimestre passé. Enfin, le prix du sorgho blanc est passé de 139FCFA à 153 FCFA le kilogramme avec une variation de 15% par rapport au trimestre antérieur.



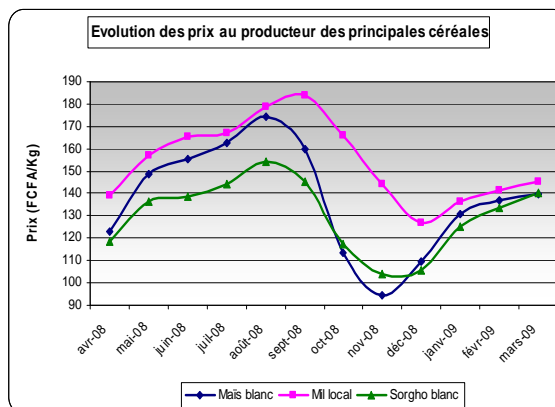
Par rapport à la même période de l'année précédente, on enregistre des hausses de 23%, 24% et 26% respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc. En comparaison à la moyenne des cinq dernières années, il ressort une hausse de 38% pour le maïs blanc, de 30% pour le mil local et de 32% pour le sorgho blanc.

### Facteurs d'évolution des prix

Un certains nombre de facteurs peuvent expliquer cette remontée de prix des céréales après une campagne agricole satisfaisante :

- Le coût élevé des intrants agricoles a entraîné une hausse des prix à la base au niveau producteur (le sac de 50 kg de NPK coûte entre 15000 F CFA et 20000 F CFA). Ce qui se répercute de ce fait sur les autres sous maillons de la commercialisation (collecteurs, demi-grossistes, grossistes, détaillants).

Suite de l'article à la page 9



### Sur les marchés de détail

Sur les marchés de détail, l'approvisionnement est satisfaisant. Les stocks commerçants sont encore importants et ravitaillent les différents marchés des zones urbaines.



## SITUATION SUR LES MARCHES AGRICOLES

*Suite de l'article de la page 8*

- La forte demande est aussi l'un des principaux facteurs de cette évolution de prix. Au cours de l'année 2008, les différents stocks (producteurs, commerçants, gouvernementaux et non gouvernementaux) qui ont servi à approvisionner les marchés, se sont presque ou totalement épuisés. Une reconstitution de ces différents stocks qui se devait d'être effectuée au cours de cette campagne, a engendré une forte demande des produits céréaliers.

- La présente campagne agricole a vu également un grand nombre de grossistes étrangers sur les marchés. La forte concurrence entre les nationaux et les étrangers (qui proposent généralement de meilleurs prix) a permis une augmentation des prix sur les marchés.

### Perspectives

Les disponibilités cérésières sont bonnes sur l'ensemble des marchés. Les

commerçants disposent de stocks très importants dans les magasins supérieurs à ceux de l'année passée. Toutefois, les prix des céréales pourraient se stabiliser ou s'accroître légèrement jusqu'au début de la saison des pluies, période à partir de laquelle deux cas de figures pourront alors se présenter :

- Une bonne installation de la campagne, entraînera systématiquement une libération des stocks encore détenus par les gros producteurs, surtout ceux des zones enclavées et des stocks commerçants ; avec comme conséquence une baisse du prix des céréales sur les marchés.

- Un retard dans l'installation de la campagne agricole, conjugué au coût des intrants, va entraîner davantage une augmentation (une flambée) du prix des céréales.

**Eric PALE**  
**SONAGESS**

## Exportation du bétail : Baisse par rapport à 2008

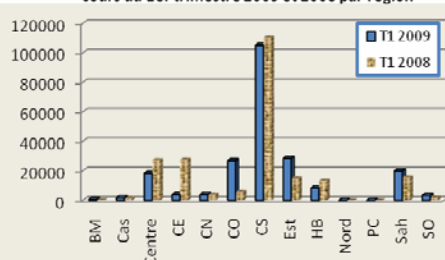
*Suite de l'article de la page 8*

l'exception des régions du Sahel et des Hauts Bassins qui ont enregistré des hausses respectives de 64% et 21%.

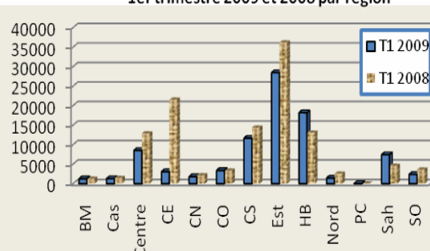
Les causes de cette baisse des exportations ne sont pas connues avec précision. Toutefois sur le terrain plusieurs contraintes ont été évoquées par les différents acteurs des marchés à bétail qui peuvent contribuer au ralentissement des exportations du bétail. Il s'agit : de la baisse de la monnaie nigériane (le NAIRA) et des agressions qu'ont connu certains commerçants burkinabé de retour du Nigéria; de la hausse des prix des sous produits agroindustriels (SPAI) qui a contraint plusieurs producteurs à fermer leurs ateliers d'embouche ; des nombreuses tracasseries au niveau du Burkina dont se plaignent certains commerçants de bétail obligeant certains (notamment ceux du Sahel) à aller embarquer leurs animaux au Niger pour l'exportation vers le Benin et Nigéria. Plusieurs autres contraintes non moins importantes ont été évoquées et qui pourraient expliquer la baisse des exportations du bétail au cours de ce trimestre. Ce qui est important à retenir c'est que nos commerçants de bétail se plaignent beaucoup des tracasseries de toutes sortes sur notre propre territoire. Nous pensons que des dispositions doivent être prises pour éviter l'exode de nos propres opérateurs économiques qui trouveraient leur salut dans les pays voisins pour assurer l'exportation de nos animaux.

Malgré la relative baisse au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2009, le niveau des exportations du bétail a été globalement satisfaisant. Elle a permis de maintenir les prix des animaux assez rémunérateurs pour permettre aux producteurs de s'assurer les vivres malgré les prix élevés des céréales cette année.

Nombre de têtes de petits ruminants exportés au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2009 et 2008 par région



Nombre de têtes de bovins exportés au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2009 et 2008 par région



**TRAORE SY Martial, Direction Générale de la Prévision et des Statistiques Animales**

## Échos des régions

*Suite de l'article de la page 8*

plupart des communes de la région. Toute fois, elles sont passables dans celles de Séguénéga, Thiou et Ouindigui.

### - Région du Sahel

Au cours du mois de février, la situation alimentaire de la région du sahel est marquée par un niveau satisfaisant de l'approvisionnement des marchés. Les sources d'approvisionnement sont les commerçants et les prix des céréales sont à la hausse de façon générale.

Par rapport à l'année dernière, les prix des animaux ont subi une baisse à Kelbo, à Pobé Mengao et à Gorgadji où cette baisse est en rapport avec la faiblesse des stocks céréaliers paysans. Les stocks paysans sont faibles dans près de 57% des communes et moyens dans les 43% autres. La transhumance est jugée précoce dans la commune de Gorom-gorom.

En raison de la faiblesse des stocks paysans dans certaines communes de la région et compte tenu de la flambée des prix des céréales, les perspectives alimentaires s'annoncent passables.

### - Région du Sud Ouest

Dans cette région, les données socio-économiques enregistrées au cours du mois de février montrent que les stocks paysans sont à un niveau assez bon et l'approvisionnement des marchés céréaliers est satisfaisant sur la plupart des communes.

Le niveau d'approvisionnement est jugé important sur les marchés de Bondigui, Guéguéré, Koper, Ouessa, Zambo, Gaoua et Nako et l'on observe que les sources d'approvisionnement sont d'abord les paysans et ensuite les commerçants.

On constate également que la disponibilité des produits maraîchers a été importante dans les communes de Dano, Dissin, Guéguéré, Koper, Bondigui, Nako et de Kampti.

Les perspectives alimentaires sont assez bonnes à la lumière de la disponibilité des céréales et de la tendance des prix sur les marchés.

**Oumarou SAWADO**  
**Direction Générale de la Promotion**  
**de l'Économie Rurale (DGER)**

## EVENEMENT

### FORMATION EN SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE ZONDOMA

#### Un exemple de partenariat entre le SE-CNSA et AFRICARE

Les membres du Conseil Provincial de Sécurité Alimentaire (CPSA) du Zondoma et des Conseils Départementaux de Sécurité Alimentaire (CDSA) de Gourcy, Boussou, Lèba, Bassi et Tougo ont bénéficié chacun d'une session de formation en sécurité alimentaire. Ces sessions qui se sont déroulées du 16 au 28 mars 2009 sont le fruit d'un partenariat entre le Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire (SE-CNSA) et l'ONG AFRICARE BURKINA.

Du 16 au 28 mars 2009 se sont déroulées dans la province du Zondoma, une série de sessions de formation à l'intention des membres du CPSA du Zondoma et des CDSA de tous les cinq départements de la province (Gourcy, Boussou, Lèba, Bassi et Tougo). Exécutées à l'initiative de l'ONG AFRICARE à travers le Projet de Sécurité Alimentaire du Zondoma, Phase II (PSAZ 2) qui en a assuré la couverture financière, les différentes sessions ont été animées par deux cadres du SE-CNSA (Tinga RAMDE et Hubert IDOGO) et le Coordonnateur du PSAZ 2 (Ismaël DIALLO). Le Projet de Sécurité Alimentaire du Zondoma, Phase II (PSAZ 2) a été conçu pour augmenter les capacités de la Province à gérer les risques futurs en construisant et en renforçant des systèmes diversifiés de production basés sur les ressources locales et la demande.

Dans la poursuite de cet élan et pour renforcer les capacités de la communauté à gérer les risques qui influencent les décisions sur la sécurité alimentaire, le projet a envisagé d'apporter son appui à l'État dans la formation des membres des cadres de concertation et de mise en œuvre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire au niveau local. La formation est destinée à offrir à la province des équipes avec plus de compétences sur les rôles qui leur sont assignés de sorte à impulser plus de dynamisme à ces structures dans le cadre des missions qui leur sont dévolues.

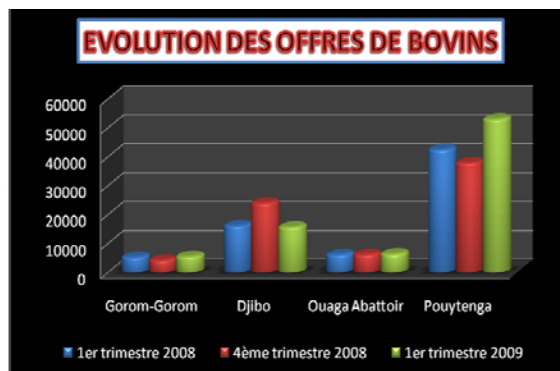
Suite de l'article à la page 11

## SITUATION DES MARCHES A BETAIL

### Effondrement des offres des petits ruminants

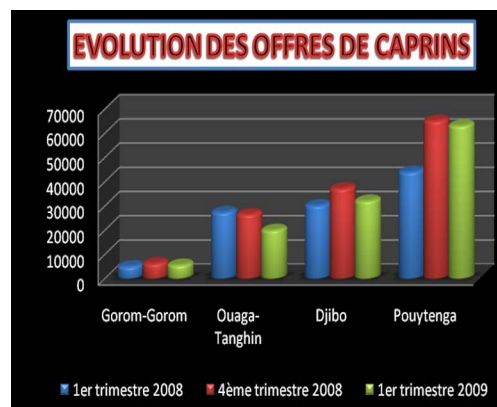
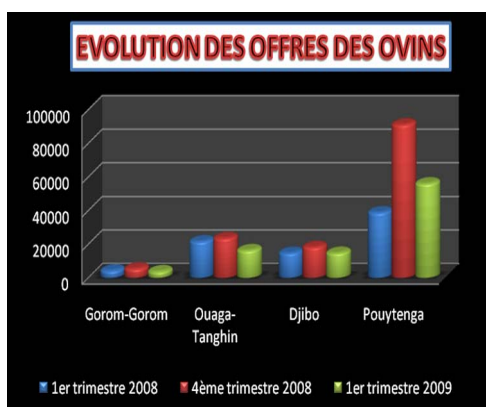
#### Offre des Bovins

Sur les quatre marchés ici référencés, seul celui de regroupement de Djibo présente une chute de -35% des offres par rapport au 4ème trimestre 2008. Sur les autres marchés on a noté une progression moyenne de 24% avec un pic de 40% sur le marché d'exportation de Pouytenga. Par rapport au premier trimestre 2008, les offres ont progressé en moyenne de 11% sauf encore à Djibo où on a observé une légère chute de -3%.



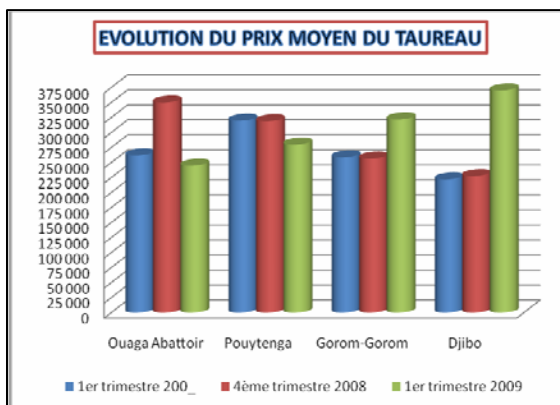
#### Offre de petits ruminants

Les offres des petits ruminants (ovins et caprins) au cours du 1er trimestre 2009 se sont effondrées sur tous les quatre (04) marchés observés. Ainsi, les offres des ovins qui ont, durant toute l'année 2008, progressé de façon linéaire, connaissent une forte régression au cours de ce premier trimestre 2009 (-30% en moyenne par rapport au quatrième trimestre 2008). Quant aux caprins, le recul est de -13% en moyenne pour les mêmes périodes avec un pic de -25% sur le marché de consommation de Ouaga-Tanghin spécialisé dans les petits ruminants. A l'exception du marché de Ouaga-Tanghin, les autres marchés ont présenté des offres de caprins en progression par rapport au 1er trimestre 2008 et dans ce registre, le marché de Pouytenga occupe la première place avec une évolution de 43%.



#### Prix moyen du taureau

A Djibo, le prix du taureau connaît une belle envolée contrairement à l'offre qui a dégringolée. La progression est de +63% entre le 4ème trimestre 2008 et le 1er trimestre 2009. Sur le même marché les prix ont évolué de +67% entre le 1er trimestre 2008 et le 1er trimestre 2009. Par contre sur le marché de Pouytenga où l'offre des bovins ce trimestre était très forte (+40% par rapport au 4ème trimestre 2008), les prix ont chuté de -12%. C'est à Ouaga-abattoir que la plus forte baisse a été enregistrée, -30%.



Suite de l'article à la page.....11

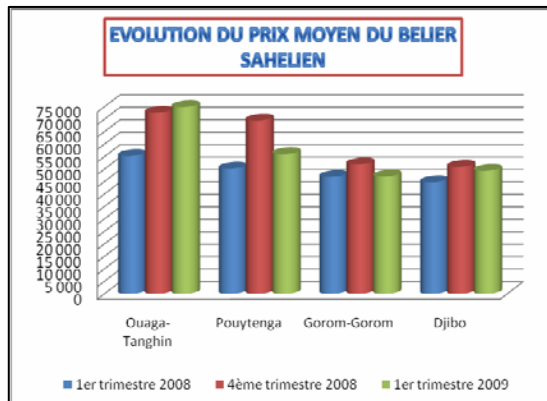


## SITUATION DES MARCHES A BETAIL

Suite de l'article de la page 10

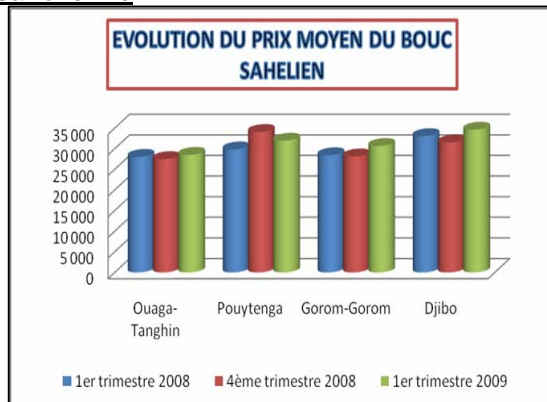
### Prix moyen du Bélier de race sahélienne

La tendance baissière des offres observée ce trimestre se ressent également au niveau des prix créant ainsi une déprime du marché des ovins. Seul le marché de Ouaga-Tanghin échappe à cette morosité générale avec une progression de +3%. Comparativement au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, les prix moyens sont à la hausse sur tous les marchés avec un pic de + 36% toujours à Ouaga-Tanghin.



### Prix moyen du Bouc de race sahélienne

Les prix du bouc ont connu une évolution timide ce trimestre sauf à Pouytenga où on a observé une légère baisse (-6%). Sur les autres marchés, la hausse a été de 4%, 9% et 10% respectivement à Ouaga-Tanghin, Gormo-Gorom et Djibo. Cependant, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008, tous les marchés sont en progression.



Issoufou PORGO

Direction Générale de la Prévision et des Statistiques de l'Élevage (DGPSE)

## SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE ZONDOMA

Suite de l'article de la page .....10

Chaque session s'est donc déroulée en deux jours au cours desquels ont été partagés des modules relatifs :

- aux concepts, définitions et quelques agrégats en matières alimentaire et sanitaire au Burkina Faso ;
- à la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire (SNSA) et au Plan d'Action Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire (PA-SISA), deux documents de politique adoptés par le Gouvernement Burkinabé dans le cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire ;
- au Cadre général de coopération État/ Partenaires en matière de sécurité alimentaire, document qui régit le Conseil National de Sécurité Alimentaire (CNSA) ;
- au système d'observation des risques alimentaires et stratégie de riposte face à ces risques mise en œuvre par le PSAZ 2.

Grâce à ce partenariat entre le SE-CNSA et AFRICARE, la province du Zondoma est l'unique au Burkina à bénéficier de la mise en place des structures déconcentrées du CNSA au niveau départemental. Les différentes sessions ont été très attentivement suivies par les participants qui ont manifesté un intérêt soutenu aux modules dispensés.

Tinga RAMDE

Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire (SE-CNSA)

## SITUATION ALIMENTAIRE DU BETAIL La transhumance, une stratégie de survie

Le premier trimestre de l'année est caractérisé généralement comme une période décisive pour prévoir les crises alimentaires en ce qui concerne le bétail. En effet c'est le moment où les parcours naturels commencent à s'appauvrir et que le niveau des points commence à baisser dangereusement. De tels indices annoncent une période d'insécurité alimentaire réelle pour les animaux et des éleveurs. En plus, c'est en cette période que le coût des concentrés alimentaires est le plus cher. Les éleveurs commencent à adopter des stratégies pour faire face à la crise qui s'annonce. C'est ainsi que les éleveurs les plus prévoyant commencent à utiliser leurs résidus de culture et leurs fourrages fauchés ou cultivés qu'il avait jalousement pris le soin de stocker trois au plus tôt. D'autres éleveurs qui disposent d'un grand nombre d'animaux et qu'il est très difficile à nourrir par les stocks de fourrage commencent à descendre vers le sud ou vers l'ouest du pays pour profiter des restes de pâturages laisser par les animaux de ces localités qui, eux même sont allés plus loin au Sud ou hors du pays. Le reste des troupeaux qui n'ont pas transhumé pour diverses raisons et dont les propriétaires ne disposent pas de stocks fourragers consistants et qui constituent la majorité (environ 75% des élevages bovins) du cheptel, sont exposés à la faim et subissent la cherté des SPAI. Ce premier trimestre n'a pas dérobé à la règle malgré la relative bonne campagne agropastorale enregistrée l'année dernière. Depuis le mois de janvier, plusieurs éleveurs avaient déjà épuisé leurs stocks de fourrage et les animaux étaient en marche pour la transhumance.

Certaines provinces comme le Soum qui ont compris l'importance de la fauche et la conservation du fourrage naturel n'ont pas eu des stocks fourragers suffisants à cause de la faible production de biomasse enregistrée à cause des poches longues poches de sécheresse enregistrées en juillet 2008. Les départs enregistrés dans ces zones ont contribué à gonfler les effectifs des animaux transhumants. Les mouvements de transhumance ont été enregistrés dans toutes les régions du pays. Malgré leur potentiel fourrager, ce sont les régions des Hauts Bassins, du Sud Ouest, de la Boucle Mouhoun et du Centre Est qui ont enregistré les plus gros effectifs de départs en transhumance.

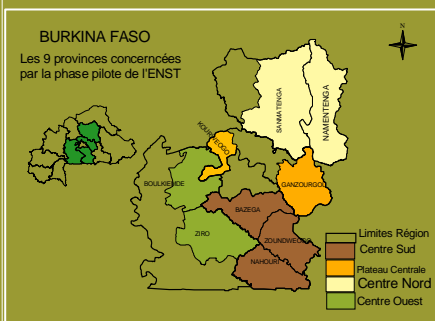
Suite de l'article à la page.....12

## SITUATION DE L'ENQUETE NATIONALE DE SUIVI DES TROUPEAUX (ENST)

### L'enquête pilote sur la démographie du cheptel a été un succès total

Lancée en début Janvier 2009 dans quatre régions du Burkina Faso, la collecte des données sur la démographie du cheptel, dans sa phase pilote, a été réalisée avec succès sur le terrain, sous la supervision technique de la Direction Générale de la Prévision et des Statistiques de l'Élevage (DGPSE) du Ministère des Ressources Animales.

En rappel, l'Enquête Nationale de Suivi de Troupeaux a été initiée par le Ministère des Ressources Animales en vue de connaître les paramètres zootechniques du cheptel national. Avec l'accompagnement technique du CIRAD et le financement de l'Union Européenne, une enquête pilote sur la démographie du cheptel était en cours d'expérimentation, dans le souci d'offrir l'opportunité à la Direction technique qui devrait piloter l'enquête nationale (DGPSE), d'internaliser la méthodologie et de tester son scénario organisationnel sur le terrain. L'enquête pilote n'a concerné qu'une portion du territoire national (quatre régions administratives), comme en témoigne la carte suivante :



### Zone de l'enquête pilote ENST sur la démographie du cheptel

L'enquête démographique par les méthodes « 12 Mo et Hist » a été lancée le 22 Janvier 2009, après une formation conséquente des

Suite de l'article à la page 13

## SITUATION ALIMENTAIRE DU BETAIL LA TRANSHUMANCE, UNE STRATÉGIE DE VIE

Suite de l'article de la page.....11

Les données statistiques des services déconcentrés du MRA révèlent une augmentation de 22% des effectifs de bovins transhumants au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 par rapport à celui de l'année 2008. La hausse a été plus importante dans les régions de la Boucle du Mouhoun (486%), des Hauts-Bassins (78%), au Sud ouest (81%) et du Sahel (119%) (Tableau ci après).

**Tableau : Effectifs des bovins transhumants enregistrés au trimestre 2009 et 2008 par région**

REGIONS	1 <sup>er</sup> trimestre 2009	2 <sup>ème</sup> trimestre 2008	Taux de variation
Boucle du Mouhoun	23355	3987	486%
Cascades	0	2973	-100%
Centre	0	0	-
Centre Est	5644	8307	-32%
Centre Nord	0	0	-
Centre Ouest	260	0	-
Centre Sud	1807	7009	-74%
Est	8910	23991	-63%
Hauts Bassins	35670	19991	78%
Nord	364	201	81%
Plateau Central	60	0	-
Sahel	4805	2196	119%
Sud Ouest	8287	4576	81%
<b>TOTAL</b>	<b>89162</b>	<b>73230</b>	<b>22%</b>

Sources : DGPSE synthèse des rapports DRRA/MRA

En fonction des statistiques relatives aux mouvements du bétail et des informations qualitatives que disposent les services déconcentrés du Ministère des Ressources d'Animales et des organes de suivi de la situation alimentaire, la situation alimentaire du bétail au cours du premiers trimestre est jugée acceptable. Ce constat est valable en termes de la disponibilité des pâturages en fourrage, de l'accessibilité en eau d'abreuvement et en termes de la disponibilité en SPAI.

Pour le dernier point relatif aux SPAI, des efforts immenses sont faits par le MRA et certains ONG pour accompagner les éleveurs dans leur quête de compléments alimentaires pour le bétail en saison sèche mais ces efforts ne sont pas encore suffisants et les besoins restent toujours immenses. Au regard de l'importance économique de l'élevage pour notre pays et dont son importance n'est plus à démontrer dans l'atteinte de sécurité alimentaire, les partenaires techniques financiers devraient être plus regardants sur ce secteur pour accompagner d'avantage le MRA à réduire le problème d'accès des éleveurs aux SPAI.

Qui au Faso n'aime pas la viande, les œufs, le lait et le miel et quel burkinabé ne souhaite pas un jour les payer à un prix raisonnable. Et bien pour que cela soit possible et durable, il faut que les éleveurs vivent de leur élevage et qu'ils puissent nourrir convenablement leurs animaux en toute sérénité. Il faut que le producteur puisse vendre son animal calmement en toute sécurité pour acheter son mil. Qu'il ne soit pas obligé brader sa brebis et sa vache en gestation parce qu'elles vont mourir de faim. Il faut donc que nos éleveurs soient d'avantage soutenus et accompagnés techniquement et financièrement. Il faut que le MRA dispose de quoi répondre aux attentes de ces éleveurs, en mettant à leur disposition des compléments de qualité à des prix raisonnables surtout en ces moments difficiles.

**TRAORE SY Martial**  
Direction Générale de la Prévision et des Statistiques Animales



## Situation à mi-parcours de la campagne agricole de saison sèche 2008-2009

Après un lancement officiel de la campagne agricole de saison sèche 2008-2009, le 22 Novembre dernier à Kongoussi, consécutif à une programmation opérationnelle et concertée, l'heure est à l'évaluation à mi-parcours de ladite campagne. De Septembre 2008 à fin février 2009, les Associations, les Organismes Non Gouvernementales et l'Etat à travers les structures centrales et déconcentrées du Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques ont appuyé nos braves paysans des treize (13) régions du pays dans l'activité de production de saison sèche. Dans le souci d'accroître la production agricole et les revenus des producteurs par la production de saison sèche, alternative de sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté, comme l'indique le thème de la présente campagne sèche : « Accroissement de la production agricole et des revenus des producteurs » ; les objectifs de production toutes spéculations confondues étaient de **757164** tonnes sur **49 407** ha d'emblavures, avec un accent particulier sur la production semencière. Le bilan à mi-parcours de ladite campagne à travers l'exécution des actions et activités programmées se traduit ainsi qu'il suit :

### Aménagements hydro-agricoles

Au titre des aménagements consolidés de périmètres irrigués et bas-fonds, **731,5** ha ont été réalisés sur la période de Novembre 2008 à fin Février 2009 dans les huit (8) régions ci-après, par l'appui des associations, des organismes non gouvernementales et des projets et programmes tels que : PIAME, PADL/CLK, PRP, PAFR, PDRDP/BK, PPIV, PICOFA, PPB/BAD et PSA/RTD. Le taux de réalisation physique atteint est de **24,98** %. Ce faible taux s'expliquerait par les encours de réalisations qui ne peuvent être capitalisés et l'échéance d'évaluation initialement prévue pour fin Juin 2009.

**Tableau1 : Situation des réalisations physiques 2008-2009 (périmètres irrigués et bas-fonds)**

Région	Aménagements programmés (ha)	Aménagements réalisés (ha)	Taux de réalisation %
Cascades	250	65	26,00
Centre	244	60	24,59
Centre-Nord	170	359	211,18
Est	459	27	5,88
Nord	824	21	2,55
Plateau Central	242,25	120,25	49,64
Sahel	238	1	0,42
Sud-Ouest	500	78	15,60
<b>Total</b>	<b>2927,25</b>	<b>731,25</b>	<b>24,98</b>

### Productions réalisées

Au titre des productions pour la campagne agricole de saison sèche 2008-2009, **321 831,84** tonnes de produits agricoles toutes spéculations confondues ont été obtenues, sur une programmation de **345 855,77** tonnes pour les sept (7) régions indiquées dans le tableau 2, soit un taux de réalisation à mi-parcours satisfaisant de **93,05** %. Cette production supplémentaire vient ainsi améliorer la disponibilité alimentaire au niveau des régions concernées.

Tableau 2 : Situation des productions (toutes spéculations confondues)			
Région	Productions programmées (t)	Productions réalisées (t)	Taux de réalisation %
Boucle-Mouhoun	98666	59181	59,98
Centre	36294,55	23130,92	63,57
Centre-Nord	64789,75	77667,3	119,88
Centre-Ouest	35982,06	67582,05	187,82
Centre-Sud	58303,2	56133,9	96,28
Plateau-Central	48249,4	35344,2	73,25
Sahel	3570,81	2792,475	78,20
<b>Total</b>	<b>345855,77</b>	<b>321831,845</b>	<b>93,05</b>

Suite de l'article à la page.....14

Suite de l'article de la page .....12

superviseurs centraux, des contrôleurs régionaux et des enquêteurs. Les opérations d'enquête ont duré environ deux mois et ont permis d'enquêter 243 troupeaux composés de bovins, d'ovins et de caprins. Les questionnaires de l'enquête ont permis de collecter des données susceptibles de jouer sur la démographie du cheptel. Cette enquête s'est également intéressée à des aspects touchant la gestion des troupeaux : pratique de l'emboche, complémentation alimentaire des animaux, soins vétérinaires et pharmacopée, pratique de l'insémination artificielle. L'enquête s'est bien déroulée sur le terrain, sans difficultés particulière.

L'évaluation qui en a suivi a permis d'envisager quelques corrections organisationnelles en vue de l'enquête nationale. Il est à préciser que l'application de la méthodologie de l'enquête n'a posé aucun problème particulier en dehors du fait qu'elle fait appel à la mémoire des producteurs sur une longue période. Cette enquête démographique a été clôturée le 25 Mars. Il ne reste donc que les travaux de dépouillement, de saisie et d'analyse qui incombent à la DGPSE. Les résultats seront probablement disponibles au dernier trimestre 2009. Mais nous rappelons que ces résultats resteront valables pour la zone d'enquête et non pour tout le pays.

En guise de perspectives, notons que le programme ENST prévoit la réalisation d'autres enquêtes pilotes pour tester les méthodologies sur l'évaluation de la production laitière nationale, le système d'informations sur les marchés à bétail, et la collecte des prix de la viande. Nous y reviendrons ultérieurement.

**SAYORE Ousséni Pierre**  
Directeur des Statistiques Animales/  
DGPSE

## Soutiens aux moyens de subsistance des populations affectées par les inondations de 2007 dans la région du Nord

Intermon Oxfam bénéficie depuis avril 2008 et ce jusqu'en juin 2009, de l'Office d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne (ECHO) d'un cofinancement d'un montant de 395.393.168 FCFA pour exécuter un projet de prévention de la malnutrition induite par les inondations de 2007, de réhabilitation agricole et de soutien aux moyens de subsistance au profit de 3.992 ménages (23.623 personnes) affectés dans les régions des Cascades, des Hauts Bassins et du Nord. Ce projet fait suite à la réponse aux inondations de 2007 cofinancé également par ECHO et Intermon Oxfam dans les volets Eau, Assainissement et hygiène et qui s'est déroulée dans les trois régions. Au cours de ce trimestre (janvier à mars 09), Intermon Oxfam et son partenaire local, l'Association Aidons l'Afrique Ensemble (AAAE) ont développé la production maraîchère à travers la technique d'irrigation de goutte à goutte dans la région du Nord. L'objectif de cette production est de permettre aux ménages affectés par les inondations de 2007 et/ou affectés par la malnutrition de diversifier leur alimentation et d'améliorer leur revenu afin de contribuer à réduire la malnutrition au sein des ménages.

Deux cent (200) femmes avec ou sans enfants affectés par la malnutrition et qui sont, soient suivies par les CSPS, soient bénéficiant de complément thérapeutique nutritionnel de la part de Médecins Sans Frontières (MSF)/France ou du Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans les départements de Banh et de Titao dans la province de Lorum ont été identifiées pour la mise en œuvre de la production maraîchère. Ainsi six (6) sites de production ont été installés dans cinq (5) villages du département de Banh et un village du département de Titao. Les bénéficiaires ont été équipées chacune de 2 kits d'irrigation goutte à goutte de 100m<sup>2</sup>, de brouette, pelle, pioche, semences maraîchères (choux, tomate, aubergine) et fertilisants. Par ailleurs, les productrices ont bénéficié de transfert des paquets technologiques à travers l'encadrement technique et les sessions de formation en vue d'accroître les rendements. La technique d'irrigation de goutte à goutte offre plusieurs avantages dont la gestion rationnelle de l'eau, l'allègement des tâches des femmes dans l'arrosage des plants, plus de temps pour se consacrer à d'autres tâches.

Au terme de cette première campagne maraîchère, la quasi-totalité de la récolte a été destinée à l'autoconsommation des ménages. Les propos de Madame Nacanabo Salimata du site de Illigé (Titao) traduisent la satisfaction qui anime les bénéficiaires : « Les repas que je prépare présentement sont de qualité. Mon enfant malnutri mange bien et il a pris du poids, il ne porte plus de collier brachial. Je suis beaucoup contente du soutien que j'ai bénéficié. » Pour améliorer la production maraîchère dans la région du Nord et augmenter le nombre de femmes bénéficiaires à partir de septembre 09 puits maraîchers à grand diamètre sont en cours réalisation.

Intermon OXFAM,  
KONATE Papa Sosthène

## CAMPAGNE AGRICOLE DE SAISON SÈCHE 2008-2009

Suite de l'article de la page.....13

La production de riz est évaluée à 5 220,25 tonnes pour une emblavure de 3 204,5 ha en considérant toujours les sept régions ayant collecté et transmis les données à mi-parcours. Pour les six régions restantes, seules des estimations de productions sont réalisables sur la base des superficies emblavées et des rendements prévisionnels. Ainsi, pour ces régions indiquées dans le tableau 3, sur une emblavure de 21 476,16 ha à mi-parcours, 304 576,16 tonnes de produits agricoles toutes spéculations sont attendues dont 16 015,57 tonnes de riz.

Tableau 3 : Prévisions de productions		
Régions	Superficies réalisées (ha)	Productions prévisionnelles (t)
Cascades	1547,88	18767,31
Centre-Est	5629,8	55927,231
Est	1887	31332,1
Hauts-Bassins	7883,2	116551,21
Nord	3308,46	64575,731
Sud-Ouest	1220,13	17418,585
Total	21476,47	304572,167

Toujours au titre des prévisions de production et insistant sur la particularité de cette campagne sèche 2008-2009 en matière de productions semencières, 3698,5 tonnes de semences de riz, maïs, niébé, arachide, sorgho et mil sont attendues sur 1042 ha dans les six (6) régions ci-après.

Tableau 4 : Situation de la production de semence en contre saison		
Région	Superficies réalisées (ha)	Productions
Boucle-Mouhoun	207	568,5
Cascades	276	1184
Centre-Est	208	877
Centre-Nord	106	186,5
Hauts-Bassins	200	800
Plateau-Central	45	82,5
Total	1042	3698,5

En résumé, l'évaluation à mi-parcours de la campagne agricole de saison sèche 2008-2009 augure de bons résultats. Environ 626 404 tonnes de produits agricoles toutes spéculations confondues sont estimées à mi-parcours. Le taux de réalisation global prévisionnel relatif à la production est de 82,73 % et ne tient pas compte des emblavures supplémentaires qui se réaliseraient après fin février 2009 et entraîneraient ce taux à la hausse.

**DIAWARA Ali**

**Direction du développement de l'irrigation (DDI)/MAHRH**

### Résultats définitifs de la productions de semences de base dans les stations de recherches de l'INERA durant la campagne humide 2008 et contre saison 2009

Au début de la campagne agricole 2008/2009, le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (MAHRH) avait demandé à l'INERA de produire des semences de base pour la campagne agricole 2009-2010. L'INERA avait accepté cette demande et le tableau 1 ci-dessous fait la situation des semences de base produites pendant la saison humide 2008 et la saison sèche 2009. A la mi-avril 2009, seulement 29.261 kg sur des besoins exprimés de 143.600 soit environ 20% ont été enlevés sur une production totale de 93.768 kg et la quantité enlevée représente environ 30% de cette production. Les centres de recherche détiennent ainsi 70% des stocks de semences produites. La saison pluvieuse est imminente et certains Centres enregistrent de la part des producteurs et autres utilisateurs de semences de base de nombreuses sollicitations. L'INERA se retrouve ainsi dans un dilemme et ne peut accéder à ces demandes qu'en accord avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques.



## Résultats définitifs de la productions de semences de base cherches de l'INERA

Suite de l'article de la page.....14

**Tableau 1 : Situation des semences de base produites par l'INERA (Toutes stations de recherche confondues) pendant la saison humide 2008 et la saison sèche 2009.**

Spéculation	Besoins exprimés (kg) par MAHRH	Quantités produites (kg) par INERA	Quantités non enlevées (kg)
Sorgho	24.000	9.889	5.107
Maïs	14.300	33.659	18.717
Mil	12.300	820	820
Riz	57.600	30.800	25.000
Niébé	35.400	18.600	14.200
Arachide	0	9.033	8.113
Sésame	0	8.917	4.120
Soja	0	5.325	5.325

Dr Hamidou TRAORE, Chef du Service de l'Information Scientifique, Technique et de la Communication INERA, 04 BP 8645, Ouagadougou 04, Burkina Faso

## PROGRAMME SEMENCES APPUYÉ PAR LA FAO AU BURKINA

liorées (sorgho, niébé, riz, maïs, arachide et mil) sur plusieurs sites situés dans six régions du Burkina Faso totalisant plus de 880 ha.

Une grande partie des semences ainsi produites au cours de la présente campagne sèche va être rachetée par la FAO directement auprès des producteurs semenciers et redistribuée à environ 24.000 producteurs vulnérables en manque de semences améliorées.

L'intervention au niveau des producteurs semenciers se résume par :

- l'octroi de semences de base, d'engrais et de produits de traitement ;
- l'organisation de séances de formation sur les sites ayant pour thème essentiel la technologie des semences, articulé autour des techniques de multiplication aux champs et de conditionnement post récoltes des semences mais aussi tous les aspects commercialisation crédit et fonds de roulement ;
- suivi rapproché des activités en commençant par le choix du site jusqu'au conditionnement des semences en passant par les activités préparatoires des champs, les opérations de semis, entretien, phytosanitation, épuration, récolte, séchage, triage, traitement de conservation, ensachage, entreposage et commercialisation ;
- analyses de laboratoire pour déterminer les paramètres de qualité, à savoir: le pouvoir germinatif, l'état sanitaire, la pureté spécifique et la pureté variétale menant à la certification.

Ainsi, les objectifs de la présente intervention sont de :

- étoffer la structure de la filière semencière en renforçant les capacités institutionnelles, techniques et opérationnelles de l'INERA, du SNS et des structures décentralisées du Ministère de l'agriculture et des groupements de producteurs semenciers ;

Suite de l'article à la page 16

## Programme de multiplication de semences du MAHRH appuyé par la FAO au Burkina Faso



A côté des actions de fourniture d'intrants agricoles (semences vivrières et maraîchères, petits matériels agricoles) aux ménages ruraux/urbains vulnérables (48.553 ménages bénéficiaires lors de la campagne agricole 2008/09) et la reconstitution du capital bétail (2.650 ménages bénéficiaires), l'Unité des Opérations Agricoles d'Urgence et de Réhabilitation de la FAO, en étroite collaboration avec la DGPV, a entrepris un vaste projet de multiplication de semences au cours de la présente campagne sèche en appui au programme de multiplication des semences du MAHRH.

Cette initiative a été entreprise suite au constat d'un manque d'accès et/ou disponibilité en facteurs de production de qualité (principalement les semences améliorées). En effet, seuls 6 à 8 pour cent des semences certifiées sont produites au Burkina Faso et les objectifs de production ne sont pas atteints (moins de 6 000 tonnes de semences de qualité produites contre 9 500 attendues en 2008). Ainsi, on estime qu'au Burkina Faso les rendements sont de 600 kg/ha pour le sorgho et le mil, d'1,3 tonne pour le riz irrigué et de 800 kg pour le riz pluvial (Données de

l'International Food Policy Research Institute 2006).

Or selon les estimations faites à ce niveau, l'utilisation de semences améliorées, peut permettre une augmentation de 30 à 40 pour cent de la production. Mais cette croissance ne peut être atteinte que si des semences de qualité et en quantité suffisante (de variétés à haut rendement et résistantes aux maladies) sont mises à disposition des producteurs.

Dans le Plan d'urgence pour la réalisation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burkina Faso adopté par le Gouvernement en juin 2008, le Ministère de l'agriculture, de l'hydraulique et des ressources halieutiques, et le Ministère de l'économie et des finances, se fixent pour objectif de porter le taux d'utilisation de semences améliorées à 50 pour cent à l'horizon 2015.

La contribution de la FAO à travers l'intervention de l'Unité des Opérations Agricoles d'Urgence et de Réhabilitation est mise en œuvre en collaboration avec différentes structures du Ministère de l'agriculture (SNS, DGPV, DOPAIR, DRAHRH,...) et du Ministère des Enseignements secondaires, supérieurs et de la Recherche scientifique (INERA). Elle consiste à produire près de 1.200 tonnes de semences vivrières amé-

## Programme de multiplication de semences du MAHRH appuyé par la FAO au Burkina Faso

Suite de l'article de la page .....15

- permettre, par le rachat de semences certifiées, d'injecter des masses monétaires importantes en milieu paysan et de contribuer ainsi à la lutte contre la pauvreté ;
- permettre, par l'importance des distributions de semences, la vulgarisation des nouvelles variétés à fort potentiel de production au bénéfice du plus grand nombre, avec des réelles chances d'augmenter la productivité et de disposer de quantités accrues de semences de qualité ;
- augmenter les disponibilités alimentaires engendrant un impact sur le niveau des prix ;
- permettre, à terme, aux populations en difficulté, de produire et de se nourrir dans la dignité et de diminuer les importations en produits céréaliers.

### Production semencière escomptée: campagne sèche 2009

Région	Province		Superficies réalisés (ha)	Production escomptée (T)
Boucle du Mouhoun	Sourou	Sorgho	125	125
	Sourou	Niébé	105	52,50
	Sourou	Mil	10	5,00
	Boulgou	Riz	5	17,50
Centre est	Boulgou	Maïs	30	45
	Boulgou	Niébé	3	1,5
Cascades	Léraba	Riz	70	245,00
	Léraba	Maïs	166	249,00
	Léraba	Niébé	30	15,00
Hauts bassins	Kénédougou	Riz	50	175,00
	Kénédougou	Maïs	98	147,00
	Houet	Niébé	50	25
	Houet	Arachide	3,5	2,63
Plateau central	Oubritenga / Kourwèogo	Arachide	30	22,5
	Oubritenga / Kourwèogo	Niébé	15	7,5
Centre nord	Bam	Arachide	61,5	46,125
	Bam	Niébé	35	17,5
TOTAL			887	1198,75

BAMBA Abdoulaye, FAO

## Sécurité Alimentaire

Le bulletin trimestriel  
d'information sur la sécurité  
alimentaire au Burkina Faso

### Administration et Rédaction

DGPER

Ex Autorité de Mise en valeur de la  
Vallée du Sourou (AMVS)

Tél : +226 50 37 43 68

Email : agristat@fasonet.bf

veilleinfos@sisa.bf

www.sisa.bf

### Directeur de publication :

Directeur Général de la Promotion  
de l'Économie Rurale  
Dr Souleymane OUEDRAOGO

### Rédacteurs en Chef :

LOMPO Malick, DGPER  
SANOGO Kadiatou, DGPER

### Secrétaires de rédaction :

OUEDRAOGO Mahamadou, DGPER  
NACAMBO Mamoudou, DCPM/MAHRH

### Équipe de rédaction :

BOUDA Morou, DGPER  
PALE ERIC, SONAGESS  
OUANGRAOUA Yaya, CISA  
TENKODOGO Pauline, CISA  
HIEN Sitégné, DSAP/DGPER  
DIAWARA Ali, DDI/MAHRH  
RAMDE Tinga, SE/CNSA  
KIENOU Blaise, DPSAA/DGPER  
ZERBO Michel, DSAP/DGPER  
TRAORE Sy Martial, DGPSE/MRA  
PORGO Issouf, DGPSE/MRA  
NABALOU A. Yvette, DPSAA/DGPER  
SAWADOGO Oumarou, DPSAA/DGPER  
SAYORE Ousséni Pierre, DGPSE/MRA  
KONATE Sosthème, OXFAM Intermon  
Dr Hamidou TRAORE, INERA  
BAMBA Abdoulaye, FAO

Les informations publiées  
dans ce bulletin n'engagent pas  
la Commission Européenne